



■ *Toute l'actu du 86*

- **COLLABORATION** P.5
Poitiers-Châtelleraut, le rapprochement ?
- **DOSSIER** P.7-11
Des chasseurs mieux formés à l'avenir
- **SANTÉ** P.15
Nutrition et autisme, un projet à Rouillé
- **FOOTBALL** P.17
Retour au jeu pour les clubs de N3
- **FACE À FACE** P.23
Mathieu Lipsteinas, la photo en héritage



197 Av. du 8 Mai 1945
86000 Poitiers
05 16 60 01 60

La rentrée
déménagement !



COVID-19 • P.3

Le pass s'impose



 **Armatis**
RECRUTE

200 emplois à pourvoir
d'ici la fin de l'année !

RELATION CLIENTS EN APPELS ENTRANTS

- Divers secteurs d'activités (énergie, e-commerce, ...)
- Formation et valorisation des compétences
- Rémunération variable sécurisée

Postes basés à Chasseneuil-Du-Poitou

**JOIN OUR
TEAM**

Contactez-nous :
05 49 00 66 89

<https://emploi.armatis.com>

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE
DE LA VIENNE

N°529

le7.info

- Publi-reportage -

Elimaje, l'arme fatale contre le cancer colorectal

Que sont devenus les participants du Business dating organisé par le Crédit agricole ? Créée en 2017, la société Elimaje développe un kit de dépistage et de prise en charge du cancer colorectal simple à utiliser. Les études de R&D menées avec le CHU de Poitiers se déroulent en ce moment.

Les chiffres font froid dans le dos... Dans la grande famille des tumeurs, le cancer colorectal figure parmi les plus répandus en France. En outre, c'est aussi le plus meurtrier juste derrière le cancer des poumons. Moins d'un tiers des Français de 50 à 74 ans réalisent le test immunologique (100% remboursé) tous les

deux ans comme le recommande l'Assurance maladie. Et pourtant, diagnostiqué à temps, il se soigne bien.

Entre tabou et dégoût, les gens rechignent à effectuer le prélèvement. Sans compter qu'il s'avère parfois inexploitable par le laboratoire d'analyses. Et puis, il y a l'appréhension de la coloscopie, cet examen désagréable qui suit potentiellement le premier test... C'est pour répondre à toutes ces difficultés que Marc Godart et son fils Jean, tous les deux médecins, ont créé Elimaje en 2017. En cours de développement, leur innovation vise à améliorer à la fois le mode de collecte des selles, leur analyse et la prise en charge des patients. « *Le prélèvement des*

échantillons est mieux calibré et donc facilité, explique Marc Godart. Inutile de les envoyer, les gens auront devant eux un mini-laboratoire doté de plusieurs biomarqueurs pour détecter les signes de différentes maladies chroniques de l'intestin. » L'autre plus-value revendiquée par les créateurs d'Elimaje, c'est le conseil personnalisé pour guider les patients souvent démunis face aux résultats de leur test.

Cinq personnes travaillent sur le projet dont l'investissement de départ frôle le million d'euros. Les études pré-cliniques continuent actuellement au CHU de Poitiers. Les protagonistes envisagent une mise sur le marché très bientôt.



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
 CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit
 Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers
 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed. 08/21.

TOUS LES PAPIERS DU QUOTIDIEN SE RECYCLENT.



Journaux, magazines.



Courriers, enveloppes.



Cahiers, bloc-notes.



Publicités, prospectus.



Catalogues, annuaires.



Tous les autres papiers.

CITEO
 triercestdonner.fr



Treizième rentrée

Et vous, comment ça va ? Après une pause estivale, Le 7 est de retour à vos côtés toutes les semaines. Avec de nouveaux chroniqueurs Regards, des séries et chroniques détente innovantes, une deuxième saison de 7 à la Une sur les réseaux sociaux... Sans compter évidemment vos rendez-vous d'infos préférés, de la culture à l'environnement, du sport à l'économie. En cette période pré-électorale et à l'heure où le coup de chaud ne concerne pas que la planète, mais aussi ses habitants, la rédaction fait le pari d'un traitement de l'actualité décalé, fait de sujets fouillés et avec la bonne hauteur de vue. C'est le devoir, la mission même, d'un journal comme le nôtre. Ce qui ne signifie pas laisser de côté l'actualité brûlante, que vous trouvez au quotidien sur le 7.info. C'est déjà notre treizième rentrée -superstitieuse, s'abstenir !- et, à l'instar d'élèves s'apprêtant à découvrir le collège, nous sommes impatients de passer cette année en votre compagnie. On ne le dit pas assez, les médias jouent un rôle essentiel dans le débat public. Pas question de laisser cette place de médiateur à d'autres plateformes ! Alors n'hésitez pas à nous écrire ou à nous appeler. A très vite !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Le casse-tête du pass sanitaire

Depuis le 9 août dernier, le pass sanitaire s'impose dans tous les lieux « publics ».

Au-delà des oppositions, il nécessite surtout des efforts d'organisation et, parfois, des embauches. Jusque-là, les contrôles restent légers.

■ Arnault Varanne-Romain Mudrak

Le pass sanitaire est en vigueur depuis le 9 août, n'en déplaise à ses opposants qui manifestent tous les samedis depuis six semaines dans les rues de Poitiers (le7.info). Pour les gérants de bars et restaurants, sa mise en place n'a pas été simple. Cet été, les organisateurs du festival Au fil du son ou des Soirées lyriques de Sanxay ont dû dénicher des bénévoles supplémentaires dédiés au contrôle du fameux sésame. Le Futuroscope a carrément recruté une trentaine de saisonniers pour

scanner à l'entrée le QR code des visiteurs de plus de 18 ans. Le parc s'est également offert les services d'un prestataire pour proposer des tests antigéniques rapides dans un centre de dépistage mobile près du parking, à raison de 20€ l'unité. Même chose au CHU de Poitiers où trente-cinq contractuels, en plus des équipes de sécurité habituelles, filtrent l'entrée du grand hall ainsi que seize points d'accès sur ses différents sites.

Le pass sanitaire, bon pour l'économie ? En tout cas, les sociétés de sécurité connaissent un surcroît d'activité. Eric Chenais, co-gérant de la société de sécurité APS (30 salariés à Verrières), a créé deux postes. « On a plus de demandes dans les cafétérias de grandes surfaces soumises de l'obligation du pass sanitaire et sur toutes les manifestations sportives et culturelles puisqu'il faut plus d'agents à l'entrée. » Selon lui, « la majorité des gens s'habituent désormais et le présentent spontanément ». Mickael

Lambert, directeur commercial de Securit Dog Man (200 salariés à Dissay) attend de son côté les CV. Il devrait recruter une « quarantaine d'agents » pour satisfaire les nouveaux contrats sur les six départements couverts. Pas simple.

Les contrôles vont s'élargir

Du côté des cafetiers et des restaurateurs, la contrainte entre doucement dans les mœurs. « Dans la profession, tout le monde est favorable au pass, assure Mickaël Couturier, représentant de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih). Depuis un an et demi, nous sommes la profession qui subit en premier les mesures restrictives. Pour nos entreprises et nos collaborateurs, ces derniers mois ont été très durs. Le pass sanitaire est la seule solution pour ne pas subir de nouvelle fermeture à la rentrée. » Le spectre d'une quatrième vague inquiète. Tous les gérants d'établissement se sont donc organisés, préparés à

d'éventuelles visites de policiers ou gendarmes.

Après quelques jours de mansuétude, les autorités ont prévu de multiplier les contrôles. Du 9 au 18 août, 624 ont été réalisés par les forces de l'ordre dans la Vienne. « Tous en règle », note la préfète de la Vienne. Chantal Castelnot confirme que les contrôles vont bel et bien s'élargir, au-delà des bars et restaurants. Les contrevenants s'exposent à une amende de 135€, 200 en cas de récidive. Ceux qui écoulent de faux pass sanitaires, notamment sur le Web, risquent en plus d'une amende des travaux d'intérêt général, ainsi qu'une suspension du permis de conduire. Les responsables d'établissements ont eux aussi une épée de Damoclès au-dessus de la tête, en cas de refus de contrôler leurs clients. Une fermeture administrative de sept jours peut être prononcée. « Pour l'instant, tout se passe bien sur le terrain », tempère la préfète.



PROJETEZ-VOUS
GRÂCE À LA 3D !

ARMONY
DESIGN D'INTERIEUR

Sandra Batard / Décoratrice d'intérieur

COACHING DECO • AVANT-PROJET • ACCOMPAGNEMENT A LA
REALISATION
POITIERS et ses alentours

06 37 49 77 89 • sandra@armonydesigninterieur.fr

Instagram: Armony_designinterieur Facebook: Sandra.armonydeco

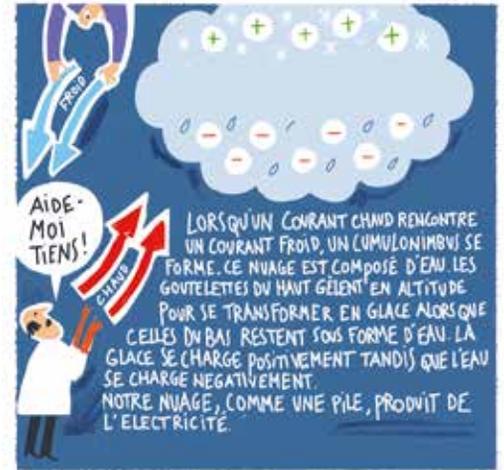
Site internet : www.armonydesigninterieur.fr

La foudre ne frappe jamais deux fois au même endroit ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Premier volet de cette troisième saison avec Mélody Denturck.  melody_denturck

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIeux!



Vers une coopération nouvelle ?

Au début de l'été, Grand Poitiers et Grand Châtellerault ont exprimé le vœu d'une plus grande coopération territoriale, sur le plan économique. Une tendance « dans l'air du temps », selon l'économiste poitevin Olivier Bouba-Olga. **Éclairage.**

■ Steve Henot

Tout un symbole. Le 13 juillet dernier, pour la première fois depuis leur élection, Léonore Moncond'huy et Florence Jardin, respectivement maire de Poitiers et présidente de Grand Poitiers, ont pris la pose aux côtés de Jean-Pierre Abelin, maire de Châtellerault et président de Grand Châtellerault, dans les locaux de VMH Energies. Les trois élus s'étaient réunis à Châtellerault pour une « visite de travail », dont la vocation première était de « marquer la volonté politique de travailler ensemble sur des sujets majeurs ». Autrement dit, de poser les jalons d'une « coopération nouvelle ».

« L'axe Poitiers-Châtellerault est déjà une réalité en termes d'emploi, mais il doit exister politiquement », estime Léonore Moncond'huy. La sortie a été peu goûtée par l'ancien maire de Poitiers, Alain Claeys qui n'a pas manqué de rappeler avoir travaillé avec son homologue châtelleraudais à la fusion des deux CHU ou encore à la mise en place du schéma de cohérence territoriale (Scot) du Seuil du Poitou. « S'il y avait eu coopération, on n'aurait



Au début de l'été, Florence Jardin, Jean-Pierre Abelin et Léonore Moncond'huy ont fait le vœu d'une « coopération nouvelle » entre leurs territoires.

peut-être pas eu le problème de suroffre des espaces commerciaux sur les deux territoires et donc de dévitalisation des centres-villes », nuance toutefois Olivier Bouba-Olga.

« Une autre disposition d'esprit »

Pour l'économiste poitevin, « jusqu'ici, les deux villes s'ignoraient plus qu'elle ne se faisaient la guerre ». Sauf, peut-être, lorsque les enjeux étaient importants, comme ce fut le cas pour l'installation de Forsee Power. « Poitiers a mis beaucoup d'argent sur la table, se souvient Olivier Bouba-Olga. C'est le produit de la concurrence. Pour les territoires, il est compliqué de sortir de cette lutte économique. Notamment en termes de fiscalité. » Mais ce temps serait révolu,

à l'heure où les dotations de l'Etat se réduisent d'année en année, incitant les collectivités à fusionner ou à... coopérer. « C'était inévitable, dans l'air du temps. La Région favorise la coopération avec les contrats de territoire, explique Olivier Bouba-Olga, citant l'exemple de Bordeaux Métropole, avec Angoulême, Libourne, Saintes et Marmande. Il ne s'agit pas de recréer une structure, je crois à une logique de réseaux plus souples. » Dans le même esprit, Poitiers s'est récemment rapprochée de Parthenay pour valoriser une offre commune dans le secteur du jeu (esport, jeux de société et même edtech). Une feuille de route sera présentée en 2022, lors de la Gamers Assembly et du Flip. « L'intention est là, apprendre à se connaître, à

voir ce qui relie les uns et les autres. C'est une autre disposition d'esprit. » Et un moyen de davantage peser à l'échelle régionale. « Si on veut exister (dans la Nouvelle-Aquitaine), il faut coopérer entre voisins », défend Léonore Moncond'huy. Entre Poitiers et Châtellerault, il est pour l'heure question de développement économique, de déchets... et surtout, de mobilité. « Une desserte de train supplémentaire sera ajoutée dès la rentrée », a d'ores et déjà annoncé Léonore Moncond'huy, saluant la concertation avec Châtellerault dans ce dossier. De nouvelles réunions thématiques entre les deux territoires devraient suivre dans les prochains mois et ce, dès la rentrée, avec une visite des terrains familiaux de Châtellerault.

COVID-19

Le taux d'incidence se stabilise, la vaccination progresse



Comme dans d'autres départements, le taux d'incidence fait le yo-yo au cours des derniers jours dans la Vienne. Selon les dernières données publiées par Santé publique France, l'indicateur s'établit à 86,9/100 000 habitants, avec un taux de positivité de 2% (3,2% en Nouvelle-Aquitaine). Vingt-trois personnes sont actuellement hospitalisées en raison du Covid, dont huit en soins critiques. Quatre clusters sont par ailleurs à déplorer, deux dans des Ehpad, un dans un centre de vacances et le dernier au sein d'une entreprise. Sur le front de la vaccination, jeudi dernier 320 659 personnes avaient reçu au moins une dose, 266 499 les deux doses (60,9%). Les services de la préfecture ont tenu ce même jour une réunion avec leurs homologues de l'Éducation nationale pour la mise en place de la vaccination en milieu scolaire, à partir du 2 septembre. « Dans les établissements, ce ne sera pas obligatoire, mais on va inciter fortement à la faire », indique Chantal Castelnou, la préfète. A priori, les élèves dont les collèges et lycées se trouvent à proximité d'un centre de vaccination pourront s'y rendre sur le temps scolaire. Dans le cas contraire, les autorités cherchent à monter des opérations de vaccination ponctuelles avec des maisons de santé.



ÇA CONTINUE !

VOTRE ISOLATION

À 0€*

GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- FICHE DE CONTRÔLE
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. ** Selon décret du 30/12/2015.

Vouneuil-sous-Biard et RICM, même combat

FAIT DIVERS

Incendie volontaire devant la permanence de Sacha Houlié

La permanence parlementaire du député Sacha Houlié, située place de France à Poitiers, a été en partie incendiée dans la nuit de jeudi à vendredi dernier. Les pompiers sont intervenus entre 3h et 4h pour circonscire le sinistre. Le ou les auteurs avaient placé une poubelle juste devant la porte d'entrée. Le feu a fait de gros dégâts, endommageant la façade et les réseaux électriques. Rouverte le 16 août, la permanence sera inutilisable pendant plusieurs semaines voire davantage, ce que déplore le député marcheur. « C'est le lieu où je reçois mes concitoyens, plusieurs milliers depuis mon élection en 2017. C'est une atteinte grave à la démocratie, même si cela n'entame pas ma détermination. » Sacha Houlié indique avoir reçu « une quarantaine de menaces de mort cet été sur le sujet de la vaccination des enfants (12-17 ans, ndr). J'ai par ailleurs participé à des opérations de tranquillité publique avec la police sur les points de trafic de drogue. Je ne sais pas qui sont les auteurs... » Il a déposé plainte. Une enquête de police est d'ores et déjà ouverte (un appel à témoins a été lancé). Sa permanence a été dégradée huit fois depuis son élection, en juin 2017.

POLITIQUE Plus de 3 000 militants aux Journées d'été d'EELV

Organisées à Poitiers (parc de Blossac) de jeudi à samedi, les Journées d'été d'Europe Ecologie-Les Verts ont attiré les foules. Plus de 3 000 militants ont fait le déplacement de toutes les régions pour assister à des conférences, ateliers... et aux cartes blanches des cinq candidats à la primaire écologiste. Eric Piolle, Yannick Jadot, Delphine Batho, Sandrine Rousseau et Jean-Marc Governatori sont en concurrence pour représenter EELV lors de la présidentielle d'avril 2022. Le premier tour se déroulera du 16 au 19 septembre, le second du 25 au 28 septembre. Près de 15 000 personnes se sont pour l'heure inscrites pour voter, sur lesecologistes.fr.

Drôle d'endroit pour un jumelage... C'est dans la caserne du Régiment d'infanterie-Chars de marine (RICM) de Poitiers que le maire de Vouneuil-sous-Biard a signé un jumelage pour le moins original.

■ Claire Brugier

Vouneuil-sous-Biard s'est officiellement jumelée avec... le Régiment d'infanterie-Chars de marine (RICM) de Poitiers. Les soldats poitevins étaient à peine rentrés de leur dernière mission au Mali, quatre mois dans le cadre de l'opération Barkhane, lorsque le maire Jean-Charles Auzanneau et le colonel Serge Camus ont scellé ce jumelage inédit, aussi original qu'évident pour les deux parties. De fait, en voisine de la base militaire, la commune vouneilloise abrite une quarantaine de marsouins, soit autant de familles qui vivent au rythme des missions. Le prélude de ce jumelage inédit dans la Vienne s'est déroulé au sein de l'accueil périscolaire, sur la proposition d'une mère d'élève dont le conjoint venait de partir au Mali. La responsable Christelle Rouhaud n'a pas hésité. « Le regard des enfants sur la guerre est souvent très violent. Je voulais dédramatiser, leur montrer que les soldats partis là-bas n'y étaient pas que pour « faire la guerre » mais aussi, au-delà des armes, pour défendre les populations. L'objectif était de leur faire découvrir le métier de



Le colonel Camus (au fond à gauche) et Jean-Charles Auzanneau (premier plan à droite) ont scellé le jumelage entre le RICM et Vouneuil.

militaire -la vie sous les tentes, les rations alimentaires...- ainsi que le pays, sa population, son organisation... » Après un premier envoi de dessins de soutien, les enfants, répartis en deux groupes (CP-CE1 et CE2-CM1-CM2), ont réfléchi à des questions, nombreuses. A plus de 3 000km d'eux, une dizaine de militaires y ont répondu, assortissant leur mail de retour de photos de leur quotidien, de la faune et de la flore locales... « Les échanges ont été très riches, résume Christelle Rouhaud. A la rentrée, nous développerons un nouveau projet avec les militaires. Sous quelle forme ? Nous ne savons pas encore mais les enfants ont très

envie de les rencontrer. »

« Un point de départ »

Cette initiative a tout naturellement fait écho à la volonté affichée -dès la campagne électorale- de la municipalité de « faire du devoir de mémoire le fil conducteur de [son] mandat ». « Notre rôle n'est pas seulement de gérer les affaires courantes, il est de faire en sorte qu'il y ait une réflexion collective, de consolider le terreau de la famille France derrière le drapeau. Ce rapprochement est un point de départ, pour donner un nouveau souffle aux cérémonies patriotiques par exemple », souligne le maire Jean-Charles Auzanneau.

Ainsi donc est né ce jumelage, comme il en existe quelques-uns en France, entre Hultehouse (Moselle) et le premier régiment d'hélicoptères de combat, ou entre Vence (Alpes-Maritimes) et le premier escadron du premier régiment des Chasseurs d'Afrique. « C'est touchant et porteur de sens, commente le colonel Christophe, commandant en second. D'autant que le camp de Biard est le lieu d'une occupation militaire ancienne. » L'histoire du RICM a, elle, une centaine d'années. Le régiment le plus décoré des armées françaises a officié par trois fois au Mali, en Côte-d'Ivoire, en Afghanistan, au Liban, en Centrafrique et déplore la perte, en un siècle, de 19 023 soldats.

REPARATION ET ENTRETIEN DE VOTRE Vélo

ROUTE | VTT | VILLE

VELOAXE.FR

VENTE VELOS & ACCESSOIRES

Contact
Téléphone: 06 24 22 72 58
Email: veloaxe@gmail.com

Atelier/magasin 44 BIS ROUTE DE SAUMUR 86440 MIGNE AUXANCES

Veillée d'armes pour les chasseurs

L'ouverture générale de la chasse aura lieu le dimanche 12 septembre, dans un contexte de prolifération de la population de sangliers. Un phénomène que le président de la Fédération des chasseurs de la Vienne Michel Cuau prend très au sérieux, au même titre que la sécurité.

■ Arnault Varanne

Un nouveau schéma départemental de gestion cynégétique a vu le jour à la mi-2020. Cette véritable bible de la Fédération des chasseurs de la Vienne comporte 21 règles, déclinées à travers 168 actions, de la régulation des espèces à la sécurité, en passant

par les questions sanitaires, les équilibres agro-sylvo-cynégétiques... Son application sera valable jusqu'à la saison 2025-2026. Michel Cuau le reconnaît sans ambages, la gestion de la chasse est « de plus en plus compliquée ». A moins de trois semaines de l'ouverture générale, le 12 septembre, le président de la Fédération des chasseurs de la Vienne s'est cependant fixé plusieurs priorités. A commencer par la gestion des populations de sangliers. « Nous en avons prélevé 6 500 l'an passé contre 5 800 en 2019. La hausse est constante et inquiétante... »

700 000€ d'indemnités

Les battues administratives ne suffisent pas forcément. Aussi, depuis le 15 août, les chasseurs sont autorisés à effectuer des

prélèvements supplémentaires. Le tout pour éviter que les agriculteurs ne subissent trop de dégâts sur leurs parcelles. En 2020, la Fédération de la Vienne a ainsi versé 700 000€ d'indemnisation (et de frais d'expertise) aux exploitants, en dédommagement. « D'où l'intérêt de réguler ! » Heureusement, le nombre de titulaires du permis de chasse est étale : environ 12 500. La pandémie et les confinements successifs n'ont pas eu raison de la motivation des adhérents. Il faut dire que l'abaissement du prix du permis de chasse à 205€ a favorisé les vocations. « Disons qu'avant, nous n'avions que 10% de permis nationaux, alors qu'on tourne aujourd'hui à près de 50% », corrige le président. Des cotisations plus élevées permettent de rester au-dessus

de la ligne de flottaison, malgré les contraintes imposées, au premier rang desquelles la sécurité.

Un double drame marquant

Les dramatiques accidents de 2019 ont marqué les esprits durablement. Deux chasseurs avaient perdu la vie à Montamisé, le 15 novembre, et aux Trois-Moutiers le lendemain. « Un malheureux hasard », convient Michel Cuau. Depuis, 1 500 adhérents ont été formés et la matérialisation de l'angle de tir de 30 degrés est systématisée. Surtout, va se mettre en place dès l'automne la formation décennale obligatoire (cf. page 8), conséquence de la loi chasse de juillet 2019. Sûr que la mesure fera partie des conversations le 12 septembre prochain, un dimanche pas comme les autres pour 12 500 titulaires du permis.

La population de sangliers a fortement augmenté au cours des dernières années.

URGENCE INSECTES

INTERVENTION RAPIDE et GARANTIE sur toute la Vienne et limitrophe

- 🐝 **Spécialiste destruction de frelons, frelons asiatiques, guêpes & tous insectes** (blattes, puces, fourmis, acariens...)
- 🐝 **Enlèvement d'essaims d'abeilles**
- 🐝 **Intervention grande hauteur jusqu'à 45 mètres**



06 77 44 08 45

Chemin de Chaumont - 86360 Chasseneuil du Poitou - www.urgence-insectes.fr

Bientôt des formations décennales

Votée en 2019, la réforme de la chasse prévoit un renforcement de la sécurité avec une session de formation obligatoire pour les chasseurs. La Fédération de la Vienne s'y prépare et devrait proposer les premières sessions début 2022.

■ Steve Henot

Faire la chasse aux accidents. C'est là tout l'enjeu des formations décennales de sécurité qui seront désormais dispensées aux chasseurs, comme le prévoit la réforme de la chasse votée en 2019. En effet, d'ici dix ans, tous les titulaires d'un permis de chasse devront avoir effectué cette session d'une demi-journée, gratuite et sans examen, afin de valider leur titre.

Quid de son contenu ? Les fédérations départementales y travaillent. La formation devrait porter notamment sur les consignes de sécurité indi-

viduelles, selon les règles applicables sur chaque territoire. Dans la Vienne, on s'y penchera à l'automne en vue de proposer les toutes premières sessions pour le début de l'année 2022. « Il faudra une remise à niveau », convient Emmanuel Coussy, technicien à la fédération. Car près de la moitié des chasseurs du département n'ont jamais suivi de formation. En particulier ceux dont le permis a été délivré il y a plus de 40 ans.

« Les chasseurs sont demandeurs »

Afin de garantir la sécurité de tous les usagers de la forêt, des formations obligatoires ont été mises en place il y a seulement une quinzaine d'années dans le cadre de l'examen du permis de chasse. Le non-respect des règles élémentaires y constitue une faute directement éliminatoire. Une fois le permis en poche, rien n'oblige à une remise à niveau.

Des cycles de formation sont aussi apparus dans les fédérations, visant surtout la battue



Dans la Vienne, près de la moitié des chasseurs n'ont encore jamais suivi de formation à la sécurité.

au grand gibier. « Là où on a le plus de problèmes », selon Emmanuel Coussy. En France, le non-respect de l'angle de 30 degrés est la principale cause des accidents de chasse selon l'Office national de la biodiversité, qui tient chaque année un bilan des accidents (onze morts en 2019-2020, dont deux dans la Vienne en novembre 2019). Avoir suivi

une formation à la sécurité est aujourd'hui indispensable pour pouvoir organiser une chasse collective. Les participants, eux, n'y sont toutefois pas contraints. « Ces formations sont au bon vouloir des gens, confirme Emmanuel Coussy. Mais les chasseurs sont relativement demandeurs. Là, on vient d'ouvrir un cycle de formations pour 200 personnes, il

s'est rempli en une semaine ! » Le technicien de la Fédération de la Vienne l'assure : les chasseurs ne sont pas contre un peu plus de prévention ni opposés au principe des formations décennales. « Ça va ouvrir la discussion, veut-t-il croire. Il y a heureusement de moins en moins d'accidents. Mais le jour où il y en a un, c'est déjà un de trop. »

Votre Concessionnaire ISUZU à Poitiers



EN ROUTE
POUR
L'AVENTURE

ISUZU
D-MAX

ISUZU

- Capacité de remorquage : 3 500 kg**
- Charge utile jusqu'à 1 130 kg

- Pas d'écotaxe, pas de TVS, TVA récupérable sur Single et Space
- 5 ans de garantie constructeur ou 100 000 km

** La capacité de remorquage indiquée est le poids maximum techniquement remorquable déclaré par le constructeur et homologué en Europe. Cette capacité peut être réduite afin de respecter la Règlementation Nationale dans le pays où le véhicule est utilisé.

SOFIBRIE
AUTOMOBILES

ECO DES NATIONS
Poitiers
www.ecodesnations.fr

166 av. du Plateau des Glières
86000 POITIERS
05 49 03 12 34

Chiens à origine contrôlée



Le chien d'arrêt ne doit pas bouger avant l'arrivée de son maître.

Muriel et Cyril Racault pratiquent la chasse au chien d'arrêt. Mais le couple installé à Orches élève surtout des épagneuls de Munster, certifiés au grand Livre des origines françaises et à la généalogie irréprochable. Rencontre.

■ Romain Mudrak

Muriel Racault s'est longtemps revendiquée anti-chasse ! Et puis cette « Parisienne pur jus » a rencontré Cyril... « Il m'a dit « mets tes bottes et viens avec moi ! » Quand j'ai vu la réaction de mes chiens de canapé, j'ai compris qu'ils aimaient ça. » Alors pour « rester avec eux et les servir au mieux », Muriel a passé son permis de chasse. Très vite, le couple a adopté un épagneul de Munster, provenant d'un élevage de la Vienne. Exposition, concours, génétique... De là est née une véritable passion pour cette race de chien d'arrêt « aussi à l'aise du canard au cervidé », selon Cyril. En 2012, tous les deux ont décidé de créer un élevage, « Le Clos de Murcy », en parallèle de leurs activités respectives. Il est cuisinier, elle est agent administratif.

La sagesse au feu

Pour garder une lignée exemplaire, ils n'hésitent pas à parcourir un millier de kilomètres chaque année jusqu'en Alsace pour trouver un bon

reproducteur directement à la source. Chaque chien est inscrit au Livre des origines françaises. Les clubs de race, qui dépendent de la Société centrale canine, confirment la morphologie et le caractère du chien par rapport à un standard. « On peut remonter l'arbre généalogique sur six générations », précise Muriel. Qu'ils les gardent ou pas, un soin particulier est apporté à tous les chiots. La vente intervient entre huit et onze semaines après leur naissance. D'ici là, il faut s'occuper des vaccins, biberons, croquettes et les sociabiliser au maximum en les emmenant

partout avec soi. « Très vite, on les met aussi en présence du gibier, surtout pour observer leur réaction », poursuit Cyril. Le dressage, c'est pour plus tard. Un autre professionnel s'en charge. Et ça ne rigole pas car au cours d'une partie de chasse, il y a des règles. Exemple : le chien d'arrêt ne doit pas bouger avant l'arrivée du chasseur et il doit rester stoïque face à la détonation. On appelle cela la sagesse au feu. « S'il ne chasse pas selon les règles, on ne tire pas et on rentre bredouille. La chasse est plus un sport qu'un moyen de remplir le congélateur. L'idée c'est de faire plaisir

au chien et se faire plaisir. »

L'entraînement s'interrompt au printemps, histoire de ne pas perturber la reproduction du gibier. Il reprend ensuite en juillet, à raison d'une à deux sorties par semaine, afin que le chien et son maître retrouvent une bonne condition physique avant l'ouverture de la saison en septembre. Et quand ils ne sont pas dehors, certains chiens participent à des concours de dressage et même de beauté. Les Rencontres Saint-Hubert organisées dans chaque département sont les plus connues. Et les chiens du Clos de Murcy ont déjà remporté plusieurs prix.



Comme Muriel, Cyril s'est vite passionné pour les épagneuls de Munster.

GLOSSAIRE

Le chien « courant » traque le gibier



A l'opposé du chien d'arrêt, on trouve d'autres races à la morphologie et au caractère radicalement différents. On les appelle les chiens courants. Ils pistent la trace du gibier et le poursuivent en donnant de la voix. « Un chasseur accompagne la meute et d'autres restent en poste à portée de tir », explique Alexandre Maynard, pratiquant lui-même et fin connaisseur du genre. En ce sens, cette méthode est différente de la chasse à courre dont le but est d'épuiser le gibier. La meute est constituée de 6 à 15 individus pour traquer un lièvre et jusqu'à une trentaine pour un cerf. Chaque chien possède des compétences particulières pour débusquer le gibier, mener les autres, garder un seul animal pour cible... « C'est une véritable équipe de sport co », reprend le président de l'Association française pour l'avenir du chien courant dans la Vienne, qui adore observer le comportement des chiens. « C'est à la fois un plaisir pour les yeux et les oreilles. » Son chenil héberge une dizaine d'Ariégeois, ces chiens à la robe noire et blanche, au museau allongé et aux oreilles tombantes. Mais parmi les chiens courant figure aussi une fierté locale, le Poitevin, taillé pour la course. « Les plus jeunes se dressent essentiellement par l'exemple. Entre six mois et un an, ils suivent les autres et comprennent vite qu'ils se sont trompés quand ils se retrouvent seuls. C'est beau de voir un chien suivre la trace d'un animal pour la première fois. » On dit alors qu'il se déclare.

L'arc, une autre approche

BIODIVERSITÉ Une vaste opération de plantation de haies



En partenariat avec la Chambre d'agriculture de la Vienne, la Fédération des chasseurs de la Vienne accompagnera trente-cinq agriculteurs dans la replantation de haies autour de leurs exploitations. Plus de 110 exploitants ont répondu à l'appel à projets de la Fédération. L'opération, financée en partie par des fonds européens (7M€ à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine) est prévue entre décembre 2021 et mars 2022. « La condition requise, c'est que les haies soient à haute valeur environnementale, avec des bandes enherbées, et comprises entre 500m et 2km », indique Caroline Cailly, chargée de mission à la Fédération des chasseurs. Lesquels comptent se mobiliser pour aider les agriculteurs. Une vingtaine de bénévoles permettent de planter environ 1 000m linéaires de haies dans une journée.



Crédit : Fédération des chasseurs de la Vienne.

La chasse à l'arc nécessite de s'approcher à 15 ou 20 mètres maximum de l'animal.

Bien qu'assez confidentielle, la pratique de la chasse à l'arc se développe doucement, y compris dans la Vienne où elle a ses adeptes, des passionnés qui apprécient cette autre approche, au plus près de l'animal.

■ Claire Brugier

La plupart sont chasseurs à l'arme à feu, d'autres l'ont été, certains jamais. Parmi les chasseurs à l'arc de la Vienne, les profils sont divers. De même, cinquante-cinq d'entre eux sont adhérents de la Fédération des chasseurs à l'arc de Charentes-Poitou, d'autres pas. Mais tous ont en commun d'être détenteurs de l'attestation délivrée par la Fédération départementale des chasseurs ainsi que du permis de chasse, condition sine qua non pour pouvoir pratiquer. « La chasse à l'arc est exi-

gente », résume Bruno Delaunay, président de la fédération des chasseurs à l'arc Charentes-Poitou. Chasseur depuis quarante-trois ans, il a lui-même découvert la discipline tardivement, grâce à l'insistance d'un oncle. « Aujourd'hui, je suis en transition, car j'ai des chiens courants (ndlr, lire p. 9), mais si j'avais su, j'aurais commencé plus tôt. C'est une passion avec un grand P. »

Dans son jardin, sous un arbre, une cible témoigne de la place qu'a prise cette autre pratique dans son quotidien. « Non seulement il faut avoir une grande connaissance de l'animal, savoir se placer, mais il faut s'entraîner toute l'année. On ne vient pas à la chasse à l'arc par hasard. C'est comme un grand retour à la nature. Et ne pas tuer est aussi un acte de chasse. » A ses côtés, Eric Berland, président d'honneur de l'association, acquiesce. « J'ai commencé par chasser le petit gibier. Je n'avais jamais voulu chasser le grand gibier avant, je pensais que

ce n'était pas équitable. » Puis le Mignançais a découvert la chasse à l'arc, légalisée le 15 février 1995 à l'initiative de Xavier Pechenard, premier président national de la FFCA en 1986.

« Le tir est difficile et rare »

« La chasse à l'arc est une chasse de contact, explique Eric Berland. Le premier grand gibier que j'ai prélevé, j'étais à 5 mètres. Partout où l'on peut chasser à l'arme à feu, on peut chasser à l'arc mais l'approche est différente entre une flèche qui va à 50-60m/seconde et une balle de carabine qui sort à 800m/seconde. On passe plus de temps à quêter l'animal qu'à le prélever. Il a une chance et s'il sort de la zone, dans un rayon de 15-20m, il a gagné. » Lui a connu les débuts de cette pratique, avant que la fédération ne se structure, qu'elle publie un manuel, accède plus facilement à des territoires de chasse. « Au tout début on allait prélever les

ragondins dans les marais de Rochefort, les lapins sur l'île de Ré... », raconte-t-il. La pratique s'est depuis relocalisée mais elle demeure identique. « C'est toujours un challenge. Le tir est difficile et rare car on essaie de faire la flèche la plus précise possible, pour éviter les mauvaises flèches qui ne font que blesser l'animal. Quoi qu'il arrive, on fait tout pour le retrouver. Chaque flèche porte le numéro du permis de chasse de son propriétaire, ce qui le responsabilise. » Chacune est aussi adaptée à l'arc et au chasseur, à la longueur de ses bras notamment. Les plumes peuvent aussi porter ses couleurs. « Avec 400€ d'équipement, on peut commencer à chasser à l'arc », estime Eric Berland.

Depuis 1995, 17 000 personnes ont obtenu l'attestation. Actuellement, la FFCA compte 2 100 membres et 170 instructeurs, mais le nombre de chasseurs à l'arc en France est estimé à 7 000.

Une nouvelle génération arrive

La chasse fait des émules parmi les jeunes même si leur nombre tend à diminuer. Ils sont environ 1 800 dans la Vienne à suivre la tradition familiale. Beaucoup aiment le contact avec la nature et le travail des chiens.

■ Romain Mudrak

Pablo est joueur ce matin, mais ce jeune Setter anglais âgé de 2 ans va devoir s'entraîner sérieusement quand même. Avec d'autres membres de l'association des chasseurs utilisateurs de chiens d'arrêt (Cuca), Alyssone, 20 ans, s'est levée aux aurores ce samedi de juillet pour enseigner à son chien comment se comporter face à un perdreau dissimulé au beau milieu d'un immense champ de blé fraîchement coupé. Parti de loin, Pablo met dix minutes à le retrouver en courant de long en large, il se fige, c'est gagné ! « On est très complice lui et moi, indique

la jeune femme. Il est né à la maison, c'est le seul qui venait tout le temps sur mes genoux. On ne devait pas le garder mais finalement j'ai convaincu mes parents... »

Ils sont autour de 1 800 jeunes de moins de 35 ans (15% de l'effectif total) à pratiquer la chasse régulièrement dans la Vienne. Un chiffre stable depuis quelques années. Une association a même été créée pour les représenter. Ce qui leur plaît ? D'abord la nature et le travail des chiens. Fraîchement diplômée d'un BTS gestion et protection de la nature, Alyssone apprécie particulièrement « cette relation de symbiose avec les chiens » et « observer le rôle de chacun » en chasse à courre par exemple que cette cavalière émérite pratique aussi. A ce sujet, un souvenir reste d'ailleurs gravé dans sa mémoire : lorsque deux grands cerfs ont foncé droit vers elle avant de passer de chaque côté de sa monture. Emotion garantie.

Tradition familiale

Comme Alyssone, Maxence pourrait rester des heures en



Alyssone a entraîné son chien tout l'été pour qu'il soit prêt à l'ouverture de la chasse.

pleine nature, en famille ou avec des amis. Dès l'ouverture de la saison de la chasse, ce jeune agent technique communal de 21 ans part le week-end de 8h à midi. Chez lui, c'est une tradition familiale. « J'ai toujours vu chasser mon grand-père, mon père, mon frère. Depuis l'âge de 6 ans, je les accompagne, je m'occupe des chiens, je porte le gibier. » Son premier fusil lui a été donné par son grand-père. Evidemment quand les parents sont eux-

mêmes chasseurs, les enfants découvrent naturellement l'activité. Le plus dur est d'intéresser les autres. « On cherche à rajeunir nos bases pour pérenniser nos effectifs dans le temps mais la concurrence d'autres activités de loisirs est forte », note Maxence Ronchi, directeur de la Fédération des chasseurs de la Vienne.

La Fédération nationale communique fréquemment. De leur côté, Maxence et Alyssone

parlent parfois de chasse sur les réseaux sociaux mais dans un cercle restreint. Pas de quoi attirer de nouveaux adeptes. Tous les deux sont parfois confrontés à des gens qui ne comprennent pas leurs motivations. A ce moment-là, la meilleure méthode reste « de discuter ». « J'ai déjà invité des copines qui n'y connaissaient rien », précise l'étudiante. Une façon pour qu'elles se fassent « leur propre idée de la chasse ».

Découvrez-vous une passion !

OFFRE de RENTRÉE

FORMATION PERMIS DE

CHASSER

POUR

0

€



05 49 61 06 08

www.chasseenvienne.com

L'été des marrons chauds



Paul Dequidt

CV EXPRESS

Docteur en Traitement du signal, une discipline entre la physique et l'informatique. J'ai travaillé sur l'étude de tumeurs cérébrales par intelligence artificielle. Passionné de neurosciences et de psychologie, j'aimerais que mes recherches permettent de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau. En 2021, j'ai remporté le concours national « Ma thèse en 180 secondes ». Un aboutissement pour moi qui ai beaucoup travaillé la communication !

J'AIME : les sciences (dures et sociales), la rhétorique, la politique, les blagues, les couleurs vives et la tarte au citron.

J'AIME PAS : les mensonges, les façades, le climatosepticisme ordinaire, l'individualisme et les bananes.

Quand on commence à s'intéresser aux questions écologiques, on passe par plusieurs prises de conscience successives. Ce sont parfois de petits éléments simples, mais qui manquaient à une compréhension globale. Quand cela vous arrive, c'est comme l'effet d'un cliquet mécanique : une fois que l'on a pris conscience de quelque chose, c'est difficile de revenir en arrière. Et le déclencheur peut être une phrase, un ordre de grandeur, une interaction entre un élément et un autre, voire une simple pensée. Par exemple, les fameux « deux degrés » de réchauffement climatique à ne pas franchir avant 2100. On pourrait penser, pour caricaturer,

qu'il s'agit juste d'un pull en moins. Nous connaissons entre l'hiver et l'été des variations de 30 à 40 degrés ! Mais ces deux degrés-là sont des variations moyennes, dont l'ordre de grandeur, si l'on se fie à nos sens, nous échappe. Vous avez peut-être entendu ce discours : la dernière ère glaciaire, il y a environ 20 000 ans, dessine une Europe congelée, désertique et recouverte de glaciers immenses. Entre ce paysage et notre époque moderne, la différence en « degrés moyens » n'est pas de 10, 20 ou 40 degrés, mais seulement de cinq petits degrés ! Et quelques millénaires. Notre réchauffement à nous est déjà de plus d'un degré en moins de deux

siècles, selon le dernier rapport du Giec⁽¹⁾ paru ce mois-ci. Alors, ce qui m'a interpellé récemment, ce ne sont pas les chiffres, mais plutôt un ressenti. L'été est le temps des « marronniers » dans le monde médiatique. On meuble une période creuse par des sujets récurrents. Et j'ai eu le sentiment, cette année, que les méga-feux que nous avons vus aux quatre coins du globe devenaient les nouveaux marronniers estivaux. Accompagnés de cette étrange pensée : « jusqu'à la fin de ma vie désormais, les étés seront chauds et il y aura des feux. » C'est quelque chose qui ne devrait pas être et qui pourtant est, et semble s'installer comme une nou-

velle routine. C'est l'été, ça brûle. Mais il ne faudrait pas que cette conscience s'éteigne avec l'arrivée de jours plus frais. Car l'hiver change aussi, subtilement. De fait, que penserons-nous face à un février sans neige ? Flânant dans les ruelles, aurons-nous retrouvé l'insouciance, préparant les fêtes de Noël ? Quel élément saura alors nous ramener aux étés embrasés ? Pour moi, il est possible que, cette année, ce soit à nouveau la vue fumante des marrons chauds qui m'y fasse penser.

Paul Dequidt

⁽¹⁾ Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.



PRÊT CONSO⁽¹⁾

BIEN S'ÉQUIPER POUR LA RENTRÉE

BIEN VOUS CONNAITRE, C'EST BIEN VOUS CONSEILLER.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Votre conseiller disponible par téléphone, par email ou via l'appli Ma Banque

(1) Offre valable du 23/08/2021 à 8h au 30/09/2021 à 23h59, réservée aux clients particuliers, pour toute demande de crédit à la consommation, sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier de prêt à la consommation par votre Caisse régionale, prêteur. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Offre non cumulable avec une autre offre « prêt à consommer » du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires prévus par la loi. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PRÉDICA. Les conditions et événements garantis sont indiqués au contrat. Ces contrats sont distribués par votre Caisse Régionale. Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed. 08/2021 Document non contractuel



La P'tite Goule est née



L'équipe d'Espace Couture et Nature, à Poitiers, a travaillé durant plus d'un an sur sa marque de vêtements et accessoires pour bébés et jeunes enfants.

En mai dernier, Espace couture et Nature a lancé sa marque, « La P'tite Goule », des articles textiles à destination des bébés et jeunes enfants. Créée en 2003 et installée à Poitiers depuis 2015, l'entreprise tire profit du regain du « made in France ».

■ Steve Henot

Des bavoirs, des couvertures, des sorties de bain... A l'entrée de la boutique, impossible de passer à côté des « nouveautés » d'Espace Couture et Nature, avenue de la Libération à Poitiers. Tous brodés d'un petit dragon aux traits minimalistes, ces articles destinés aux bébés et jeunes enfants (jusqu'à 4 ans) composent la collection « La

P'tite Goule », que la société poitevine vient de lancer sur le marché après un an et demi de travail. « Nous nous sommes inspirés de la légende de la Grand'Goule pour créer le logo, confie Valentine Simon, salariée responsable de production et créatrice de la gamme. On a eu envie de développer notre propre marque en exposant tous les savoir-faire de l'atelier. Tout a été imaginé, brodé et fabriqué ici. »

Par ailleurs, les tissus utilisés sur les vêtements et accessoires de « La P'tite Goule » (gaze de coton) sont tous certifiés et labellisés -tel que Oeko-tex-, « au maximum français » et surtout, hypoallergéniques et non irritants. Pour un confort optimal des bébés et jeunes enfants. « On est dans une démarche de travail éthique plus poussée que le made in France », souligne Valentine Simon.

Depuis sa création en 2003, à Béruges, Espace Couture et Nature œuvre dans la confection textile artisanale : retouche sur mesure, décoration d'intérieur (rideaux, coussins, etc.), broderie industrielle et vente de textiles, production en petite et moyenne séries... Basée à Poitiers depuis 2015, l'entreprise répond aussi bien aux demandes des particuliers que des professionnels, en France comme à l'international. Elle a notamment créé et brodé des pièces pour des créateurs parisiens.

Deux embauches en deux ans

Si Espace Couture et Nature s'est lancée dans l'aventure d'une nouvelle marque, c'est aussi parce que le contexte économique y était favorable, portée par le renouveau du made in France. « On reçoit de plus en plus de demandes

de vêtements, de créations uniques... C'est une tendance qui était amorcée avant la crise sanitaire, mais qui s'est un peu accentuée depuis. » Et preuve que l'activité se porte bien, deux embauches (Valentine Simon et Coline Vincent) sont venues renforcer l'équipe de trois associés (Véronique Courandière, Bruno Devanne, Quentin Devautour) au cours des deux dernières années. Face à une demande croissante, la SARL n'entend pas s'arrêter là, sans pour autant griller les étapes. « On veut d'abord se concentrer sur La P'tite Goule pour les mois à venir. Si la marque est plébiscitée d'ici la fin de l'année, on la diversifiera en faisant d'autres produits, explique Valentine Simon. On a toujours plein d'idées, mais c'est aussi un budget. »

Espace Couture et Nature
8, avenue de la Libération
à Poitiers.
Site Internet : laptitegoule.fr.

HÉBERGEMENT

Qui veut développer son projet à la Caserne ?

Le 30 septembre 2020, les sapeurs-pompiers de Poitiers quittaient définitivement la caserne de Pont-Achard. Le bâtiment, d'une superficie de 7 000m², abrite depuis l'hiver dernier un centre d'accueil solidaire. Pour le reste... L'association La Caserne, soutenue par la Ville, lance un appel à candidatures pour l'occupation des lieux pendant ce qui va correspondre à « une phase d'urbanisme transitoire » dans le cadre de la reconfiguration du quartier de la gare. En d'autres termes, entre septembre 2021 et décembre 2022, des bureaux, salles partagées et ateliers seront mis à la disposition des porteurs de projets candidats. Les personnes intéressées doivent se manifester avant ce vendredi le 27 août à 23h59 via un formulaire disponible sur lacasernepoitiers.fr. Le grand public pourra également visiter la caserne à l'occasion de la fête du quartier de la gare, initialement prévue le 4 juillet et reportée à dimanche.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les experts-comptables s'attaquent aux déserts financiers

Via son think tank, l'institut Sofos, le Conseil régional des experts-comptables de Nouvelle-Aquitaine a choisi de s'intéresser au problème des déserts financiers. En clair, tous les lieux dépourvus de l'éco-système nécessaire à la création-reprise d'entreprise. « Dans le cadre du plan France relance, 100M€ d'argent public vont être investis à travers le pays. De nombreux territoires ne pourront tirer profit de tout ce potentiel, par manque ou insuffisance de compétences en matière juridique, financière ou d'ingénierie de projet au sein de leur bassin économique. » Les experts-comptables militent donc pour une réorientation de l'épargne des particuliers vers des projets locaux et pour jouer le rôle d'interface avec les acteurs de la création.

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr





Gestion de l'eau : vers un changement de culture

EXPOSITION

Le Pinail en photos à Châtelleraut

Jusqu'au 30 août, l'esplanade Alaman à Châtelleraut accueille l'exposition réalisée par Gérépi et Objectif Nat' à l'occasion des 40 ans de la Réserve naturelle du Pinail. A travers de larges panneaux, découvrez toute la biodiversité de ce site remarquable de Vouneuil-sur-Vienne. Objectif Nat' est un collectif de photographes du Poitou qui partagent la passion de l'illustration naturaliste. Mycologie, botanique, ornithologie, mammalogie, entomologie sont autant de spécialités au cœur de leur travail photographique et artistique. Accès libre.

VISITES

Les Vergers ouverts, 11^e édition

A l'occasion de la 11^e édition des Vergers ouverts, organisée par l'Association nationale Pommes Poires, la pomme est à l'honneur pendant plusieurs week-ends. Sucrée, acidulée, rustique, croquante ou fondante, la pomme séduit par la diversité de ses variétés. Dans la Vienne, deux exploitations ouvrent leurs portes pour faire découvrir au public les coulisses de leur production. Samedi prochain, de 14h30 à 18h et dimanche de 14h à 18h, rendez-vous aux Vergers de Chantegrolle, à Charroux. Au programme : visite pédagogique du verger, de la station et de l'atelier de transformation, dégustation. Dimanche 12 septembre, de 10h à 12h et de 15h à 18h, ce sera au tour des Vergers de Chézeau, aux Roches-Prémarie-Andillé, avec là encore une visite pédagogique du verger et de la station, mais aussi la présence d'un apiculteur, une vente en libre cueillette, une dégustation et des jeux pour les enfants.

La consultation publique sur le futur schéma d'aménagement et de gestion des eaux se termine le 1^{er} septembre. Alors que la Vienne, le Clain et la Gartempe subissent de plein fouet le changement climatique, un plan d'actions à 3,6Md€ est sur la table.

■ Romain Mudrak

Savez-vous qu'en 2020, seuls 24% des rivières du bassin de la Loire étaient considérées en « bon état » ? Autrement dit dotées d'une eau qui « permet une vie animale et végétale riche et variée, au sens de l'Agence de l'eau. Une eau exempte de produits toxiques, une eau disponible en quantité suffisante pour satisfaire tous les usages et toutes les activités humaines. » Certes, la proportion remonte à un tiers lorsque l'on zoom sur les bassins de la Vienne et de la Creuse dont dépendent notamment deux rivières chères aux habitants du département, le Clain et la Gartempe. Mais il n'y a pas de quoi se réjouir... « *Malgré les progrès réalisés ces dernières années et les dynamiques engagées, le changement climatique nous prend de vitesse, c'est une véritable course contre la montre qui est lancée* », souligne Olivier Reynard, délégué Poitou-Limousin de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne. Il va falloir redoubler d'effort. C'est tout l'enjeu du nouveau Schéma directeur d'aménagement et de



La Gartempe est désormais aussi menacée par la sécheresse.

gestion des eaux (Sdage) soumis jusqu'au 1^{er} septembre à la consultation publique (retrouvez le lien sur le7.info).

Informez le public

L'objectif : atteindre le seuil de 61% d'eaux en bon état d'ici 2027... C'est ambitieux car, mise à part cette année, les périodes de sécheresse estivales répétitives nuisent gravement à l'équilibre des écosystèmes que constituent les rivières. Dans ce contexte, tous les obstacles à l'écoulement de l'eau posent problème. Le Sdage veut en réduire le nombre. Les anciens barrages et moulins inutilisés sont dans le viseur. Tout comme les plans d'eau. L'établissement

public territorial du bassin de la Vienne a même déjà lancé une prime pour inciter les propriétaires à supprimer les étangs inutiles (Le 7 n°526). Le document évoque aussi la nécessité de recréer des prairies et autres zones humides en bordure de rivière, ainsi que des haies pour ralentir l'érosion tout en absorbant les nitrates et autres pesticides produits par l'agriculture. Un effort qui passe par un changement de culture, dans tous les sens du terme. La pollution agricole mais aussi celle des villes et des industries sont clairement visées. Chacun peut agir à son échelle, rien que pour économiser l'eau. « *Le but de la consultation est que chacun*

soit conscient des problèmes, reprend Olivier Reynard. Il est important d'informer le public car le Sdage nous concerne tous. »

Les associations ont un rôle crucial de sensibilisation. Fin juillet, une vingtaine d'adhérents de SOS Loire Vivante, qui remontaient la Gartempe à vélo et en canoë, ont fait escale à Saint-Pierre-de-Maillé le temps d'un débat grand public sur ce futur schéma. Son directeur Simon Burner évoquait alors « *l'importance de renforcer la gouvernance locale pour anticiper les tensions entre les différents usagers de l'eau en période d'étiage* ». Le Sdage est aussi là pour cela.



POUR VOTRE COMMUNICATION TAPEZ L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV,
ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...

Vicensi

communication

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

Vicensi
NEWS

La nutrithérapie au service des autistes



Héloïse a gagné en autonomie et en capacités grâce à la nutrithérapie.

Plusieurs parents portent un projet de lieu de vie pour leurs adolescents autistes, à Rouillé. Au cœur du concept, figure la nutrithérapie qui améliore les aptitudes de ces jeunes et les rend plus autonomes.

■ Romain Mudrak

François Girod a été le premier étonné d'observer les effets d'un changement d'alimentation sur les capacités de sa fille autiste. Dès l'âge de 6 ans, un premier régime sans gluten et sans caséine « a sorti Héloïse de sa bulle ». Depuis un an et sa découverte plus fine de la micronutrition, elle « cherche

les interactions, a envie de faire de la peinture, du vélo et se lance dans des apprentissages scolaires ». Loin de croire aux miracles, le Poitevin se renseigne depuis longtemps sur les méthodes alternatives pour apaiser son enfant, sans jamais dénigrer la médecine classique. Récemment, il a rencontré Brigitte Loirat, mère d'Alexandre, 33 ans, dont la santé s'est nettement améliorée après la découverte de cette méthode. « Il multipliait les crises d'épilepsie et, depuis sept ans, il ne prend plus un seul médicament », assure cette cadre de santé. Convaincus des bienfaits de la nutrithérapie, Brigitte et d'autres parents ont eu une idée : créer un lieu où les jeunes autistes, souvent sans solution pérenne

arrivés à l'âge adulte, pourraient s'installer et vivre dans une relative autonomie et où les familles partageraient leurs expériences en matière d'alimentation.

Bientôt à Rouillé ?

Des experts médicaux soutiennent cette initiative (cf. repères). « Ce centre de ressources sera un espace d'échanges et d'information grand public mais proposera aussi des formations, des conférences, des ateliers de cuisine, du maraîchage bio, des ventes de plants... », précise Brigitte Loirat. Ces prestations payantes devront financer le fonctionnement du site et l'emploi de 28 équivalents temps plein (aides médico-psychologiques, cuisinier, maraîcher, aides-soi-

gnants, agents d'entretien...). Le budget prévisionnel s'appuie aussi sur la mutualisation d'une partie des allocations d'adulte handicapé et des prestations de compensation du handicap perçues par chaque résident. Huit places seront à pourvoir. L'Association pour une structure d'hébergement et d'accompagnement nutritionnel adapté au handicap (Ashanah), qui porte le projet, compte 70 adhérents. Séduit par le concept, Yannick Noah est devenu leur parrain. Le conseil municipal de Rouillé pourrait mettre un terrain à disposition. Grand Poitiers semble aussi intéressé. Reste encore à convaincre des mécènes et autres fondations de participer à ce projet.

Plus d'infos sur ashanah.fr.

DIGESTION

L'intestin, notre deuxième cerveau

La nutrithérapie fait de plus en plus d'adeptes. Elle est au cœur du projet d'Ashanah. L'idée générale : rééquilibrer le microbiote intestinal très important pour la digestion et le système immunitaire. « Cela passe toujours par une phase d'analyse fine des carences et des excès pour adapter les besoins à chaque individu », détaille Olivia Charlet, micronutritionniste qui accompagne certains membres d'Ashanah. Elle s'est spécialisée dans l'alimentation « cétogène hypotoxique ». Dans le cas de certaines pathologies comme l'autisme, renforcer la muqueuse et la flore intestinale réduit les troubles digestifs auxquels les patients sont particulièrement sensibles. De quoi les rendre plus disponibles pour les apprentissages et les interactions. Mais ce n'est pas tout. « On a identifié des aliments qui favorisent l'apparition d'inflammations comme le gluten, les produits laitiers et les œufs, explique le Dr Agnès Michon. La muqueuse de l'intestin devient alors perméable à des éléments toxiques qui empêchent le bon fonctionnement des mitochondries, l'usine à énergie des cellules, et empêche aussi des réactions neurologiques et chimiques au niveau intracérébral. On en parle pour l'autisme, pour le déficit de l'attention, la dépression. La micronutrition n'est alors qu'une partie du traitement. » La praticienne, qui soutient le projet Ashanah, n'hésite pas à proposer la nutrithérapie à ses patients du pôle handicap, qu'elle dirige au centre hospitalier de Châtelleraut.



Le mardi à midi sur :



7 minutes
1 invité

A partir du 7 septembre



RENTÉE SCOLAIRE

L'ARS pour 28 000 enfants dans la Vienne

Comme dans le reste de la France, l'allocation de rentrée scolaire (ARS) a été versé en fin de semaine dernière à 18 104 familles de la Vienne (-248 par rapport à 2020). Au total, 27 948 enfants de 6 à 18 ans sont concernés, contre 32 100 l'année dernière. Cet écart s'explique par deux raisons : tout d'abord la natalité baisse dans le département depuis quelques années et par ailleurs les parents des 16-18 ans doivent justifier de la scolarisation de leurs enfants par télé-déclaration, contrairement aux autres, ce que tous n'ont pas encore fait. A noter qu'un bénéficiaire sur deux est une famille monoparentale. Soumise à condition de ressources, l'ARS est modulée en fonction de l'âge de l'enfant. Son montant s'élève à 370,31€ pour les 6-10 ans, à 390,74€ pour les 11-14 ans et à 404,28€ pour les adolescents de 15 à 18 ans. L'enveloppe globale débloquée par la Caisse d'allocation familiale de la Vienne se monte à 11,7M€.

RECHERCHE

Des cellules immunitaires programmées pour s'attaquer aux tumeurs

Une équipe de chercheurs de l'Institut de chimie des milieux et matériaux de Poitiers (IC2MP) vient de mettre au point une nouvelle technique pour lutter contre l'apparition de cancers. L'objectif ? Guider les lymphocytes T, qui sont des cellules du système immunitaire, vers les cellules tumorales grâce à des molécules de reconnaissance artificielles. « L'idée est de venir « greffer » ces marqueurs : un sur les cellules tumorales et un autre sur les lymphocytes T, et les faire interagir entre eux », indique l'université de Poitiers. On appelle cela une « réaction bioorthogonale ». Il ne reste plus alors qu'à activer des cellules NK (Natural Killer) pour détruire les cellules tumorales. De quoi ouvrir la voie au développement de nouvelles stratégies thérapeutiques.

De plus en plus, des institutions ou associations font appel à des illustrateurs pour faire passer leurs messages. Dans la Vienne, plusieurs exemples récents témoignent de ce phénomène.

■ Claire Brugier

Un livre sur cinq acheté en France est une bande dessinée. De toute évidence, les planches, bulles et vignettes ont la cote. Depuis plusieurs années déjà, la BD s'affirme comme un média à part entière, bien au-delà de la simple fiction ou de la publicité. Les illustrateurs apprécient ces « commandes de création » qui, nonobstant une thématique imposée et des délais souvent contraints, leur laissent une vraie liberté.

« En choisissant un format graphique, on a plus de chance de toucher un lectorat plus large, constate Julien Picard-Monnet, directeur de publication de Curieux. Pour tordre le cou aux fake news et vulgariser les informations scientifiques, le magazine régional, piloté par quatre centres scientifiques dont l'Espace Mendès-France de Poitiers, fait appel à des illustrateurs. « En termes de fond, cela n'équivaut pas à un article de 3 000 signes mais c'est un produit d'appel -sans que ce soit péjoratif-, qui fait entrer les gens dans le contenu. Le format de dix vignettes permet de les utiliser sur les réseaux sociaux, de les marquer, comme dans Le 7, de les encadrer... »

Des bulles pour communiquer



Otto T. en dédicace lors de la sortie, en juin dernier, des Expressifs confinés.

Ce « nouveau » média a séduit l'an dernier Poitiers Jeunes. Confrontée aux restrictions sanitaires, l'association a fait appel à l'illustrateur poitevin Otto T. « Nous avons été obligé l'an dernier de mettre en place une jauge, avec des billets gratuits. Il fallait que nous en informions notre public et, plutôt que de le faire de façon institutionnelle, nous avons cherché une autre façon de l'interpeller », souligne Mickaël Buno. Le 19 juin dernier paraissait *Les Expressifs déconfinés* ou *Comment organiser un festival de théâtre de rue en temps de pandémie*, une compilation de strips réalisés en amont et pendant le festival. « C'est un projet de communication qui s'est transformé en projet éditorial, résume Mickaël Buno. A l'origine nous avons juste commandé des planchettes destinées à relancer notre pu-

blic sur les réseaux. »

« Le message visuel est à la mode »

A l'origine aussi, la Maison des étudiants avait juste soumis à Maxime Jeune, illustrateur en résidence, le thème du quotidien dans un laboratoire de recherches. En juin dernier est paru *Plus jamais la nuit*. « Nous lui avons laissé le champ libre. A travers le quotidien d'une chercheuse, il a abordé les thématiques de l'enseignement, de la recherche, des financements, des engagements, de la vie personnelle... Beaucoup de chercheurs s'y sont retrouvés », note Lionel Poutaraud, chargé de mission culture à la MDE. De même, le centre Inrae Nouvelle-Aquitaine a fait appel à Otto T. pour la réalisation d'une BD sur la thèse de l'un de ses doctorants, Thomas Ferrand pour ses balades botaniques (*Des*

Sauvages parmi nous)... « La principale contrainte est celle du temps, confie l'illustrateur. Pour le reste, j'ai tendance à accepter les commandes qui vont dans le sens de mon travail d'auteur. » Souvent, les tirages restent confidentiels. Les *Expressifs déconfinés* ont été tirés à 200 exemplaires, l'objectif n'étant pas la commercialisation mais plutôt de « laisser une trace sur les difficultés traversées par le monde culturel en temps de pandémie », précise Mickaël Buno. Les exemples se multiplient. « On observe un essor des BD de commande où sont transposés des problèmes de société, confirme Frédéric Chauvaud, responsable du réseau de recherche en BD de Nouvelle-Aquitaine. Le message visuel est à la mode. Aujourd'hui les créateurs peuvent traiter n'importe quel sujet, sans format à respecter. »



La semaine prochaine,
découvrez notre dossier
spécial rentrée



L'heure de vérité approche

Après une saison 2020-2021 tronquée, les quatre clubs de la Vienne engagés en National 3 remettent le couvert. Avec plus ou moins de certitudes sur leurs objectifs et ambitions, en dépit d'une longue préparation.

■ Arnault Varanne

Poitiers

Le Stade poitevin football club a des ambitions. Dans sa plquette de prospection commerciale, une frise chronologique laisse penser que les Dragons ne s'attarderont pas en N3. Ils visent la N2 dès l'an prochain, la N1 en 2023 et le retour en Ligue 2 à l'horizon 2025-2026. « On ne se cache pas, convient Xavier Dudoit, le coach poitevin. *Maintenant, les ambitions, c'est d'abord sur le terrain qu'on doit les montrer.* » L'ancien technicien de Romorantin peut compter sur « un groupe jeune et de qualité », à l'image des attaquants Junior Mendes, Ansley Pannelle ou Jordan Cuvier, revenu au club après son transfert avorté à Tours. Après une campagne de préparation convaincante, le SPFC se sait attendu, à commencer par le Stade bordelais, son premier adversaire samedi à Michel-Amand.

Châtelleraut

Que se passe-t-il au SOC ? En dépit d'un nouveau coach (Abdes Tahir) et de cadres toujours présents (Verge-



A l'image de ses jeunes attaquants, le Stade poitevin est ambitieux cette saison.

rolle), Châtelleraut a vécu une pré-saison pénible, ponctuée par six défaites en huit sorties et, surtout, la bagatelle de vingt buts encaissés ! Autant dire que les Sociistes s'avanceront avec peu de certitudes, samedi, sur la pelouse des Girondins de Bordeaux.

Chauvigny

En position de monter en 2019-2020, avant l'arrêt des championnats, mal en point la saison passée après cinq matchs, Chauvigny a opéré un grand ménage à l'intersaison. Un nouveau coach (Stéphane Malloyer) et huit nouveaux joueurs ont débarqué sur les bords de Vienne. Après une bonne campagne de matchs amicaux, l'USC doit toutefois

composer avec « quelques pépines physiques » et le départ inattendu de son attaquant Mamadou Thiaw. Stéphane Malloyer étudie plusieurs pistes et souhaite aussi enrôler un latéral droit polyvalent. « Je suis satisfait des matchs amicaux (5 victoires en 6 sorties), mais ça ne garantit rien pour le championnat », reconnaît le technicien. Avec un premier déplacement à Bressuire, la réception de Bayonne et un derby chaud bouillant face à Poitiers, « nous serons vite fixés ». Objectif du club : le maintien. « On verra plus tard si on peut espérer mieux... »

Neuville

Mo-des-tie ! Dans la bouche de Badr El Brahmi, le maintien est la

seule ambition cette saison. « Il faut savoir rester à sa place... », assène le coach neuvillois. Six petits matchs en N3 la saison passée n'ont pas éteint la soif de victoires de ses ouailles. Mais, parce qu'il y a un mais, « on n'a pas de certitude, même si le groupe travaille bien, est réceptif est que les matchs amicaux ont été positifs ». Face à Tartas, samedi, les joueurs du Haut-Poitou - cinq recrues à l'intersaison - voudront marquer leur territoire. Ils ont réalisé un « gros travail mental » pour passer en mode compétition. Tout en évacuant la pression des résultats à très court terme. « La pression ? On trouvera toujours meilleurs que nous. L'essentiel, c'est de tout donner. » Premier derby le 9 octobre face à Chauvigny.

CYCLISME

Du beau monde sur le Tour Poitou-Charentes

La 35^e édition du Tour Poitou-Charentes en Nouvelle-Aquitaine démarre ce mardi de Pons, en Charente-Maritime. Arrivée vendredi à Poitiers.

■ Arnault Varanne

Il y a encore du beau monde cette année sur le Tour Poitou-Charentes. Vingtième au Tour du Limousin, pour son retour à la

compétition, Thibault Pinot (Groupama-FDJ) sera la tête d'affiche tricolore de cette 35^e édition... mais certainement pas la seule attraction. Pierre Latour (TotalEnergies), Tony Gallopin (AG2R Citroën Team), Donovan Grondin (Team Arkea Samsic), médaillé de bronze aux JO de Tokyo sur l'Américaine, seront aussi à suivre, sachant que le TPC s'offre en général à un spécialiste du contre-la-montre. Dans l'exercice, les pensionnaires de la Groupama-FDJ Bruno Amirail et Alexys Brunel, 2^e et 3^e des championnats de France 2021, sont très

à l'aise. Dans la légion étrangère, Matthias Brandle (Israël Start up nation), multiple champion d'Autriche du CLM, Attila Valter (Groupama-FDJ) et d'autres peuvent tirer leur épingle du jeu. A signaler aussi la présence d'Eli Viviani (Cofidis), vainqueur de deux étapes du TPC en 2017, ou encore de Connor Swift (Team Arkea-Samsic) et Ben Hermanns (Israël Start up nation), deux coureurs en vue cette saison. Après Arnaud Demare (2018, 2020), et Christophe Laporte (2019), un coureur étranger arrivera-t-il à s'imposer ? Réponse

vendredi !

Le parcours

Mardi 24 août
Pons-Parthenay, 197,3km
Mercredi 25
Parthenay-Ruffec, 191,6km
Judi 26
Moncontour-Loudun, 109,6km
Judi 26
Contre-la-montre entre Monts-sur-Guesnes et Loudun. 23,5km.
Vendredi 27
Villefagnan-Poitiers. 166,5km.

Plus d'infos sur tour-poitou-charentes.com.

MOTOBALL

Neuville battu à Carpentras (2-0)

Le MBC Neuville n'est plus invaincu en Elite 1. Les Neuvilleois se sont inclinés samedi soir sur le terrain de Carpentras (2-0). Prochain match samedi 28 août, à domicile, contre Camaret.

HANDBALL

Grand Poitiers fait coup double

Deuxième match de préparation et deuxième victoire pour le Grand Poitiers handball 86, qui évoluera cette saison en Nationale 1 élite. Les hommes de Christian Latulippe se sont imposés samedi 31-29 contre Saintes, autre pensionnaire de N1E. Ils accueilleront Saint-Cyr-sur-Loire ce mercredi, au gymnase du Bois-d'Amour.

BASKET

Le PB86 a repris

Le Poitiers Basket 86 peaufine sa préparation en vue de sa saison en Nationale 1. Les Poitevins - Marcus Relphorde devrait arriver cette semaine - recevront mercredi Tours (Pro B) et Tarbes-Lourdes samedi. Plus d'infos dans un prochain numéro.

VOLLEY

Noda pour compléter l'effectif

Le Stade poitevin volley beach a bouclé son recrutement. Le quart-de-finaliste des play-offs 2021 a officialisé la semaine dernière la signature du réceptionneur-attaquant Sergio Noda Blanco (1,90m, 34 ans). L'Espagnol, né à La Havane, évoluait depuis 2017 à Nantes-Rezé, où il était capitaine, après des passages par l'Espagne, l'Italie et la Pologne. Noda complète un effectif très cosmopolite.

CYCLISME

La FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope à 14 en 2022

Après l'arrivée de Grace Brown et de Vittoria Guazzini, la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope a annoncé la prolongation de trois contrats, ceux de Marta Cavalli et Gaëlle Grossetête jusqu'en 2023, et celui de Victorie Guilman jusqu'en 2022. Pour la saison 2022, la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope alignera donc Stine Borgli, Grace Brown, Marta Cavalli, Brodie Chapman, Clara Copponi, Eugénie Duval, Emilia Fahlin, Maëlle Grossetête, Vittoria Guazzini, Victorie Guilman, Marie Le Net, Cecile Uttrup Ludwig, Evita Muzic et Jade Wiel.

Mademoiselle K, rockeuse sensible

SPECTACLES

Le 27 août, à partir de 18h, guinguette et marché des producteurs au Pré de l'Abbaye, à Fontaine-Le-Comte, avec le concert des Cactus Riders et le spectacle Chez Pépé.

Les 27, 28 et 29 août, Efferv' & Sens (workshops danse, cabaret des curiosités, tremplin musical, expositions et conférences) à l'hôtel Ibis Futuroscope. Entrée gratuite, réservation obligatoire au 05 49 49 90 00 ou sur www.leffervesens.fr.

Le 8 septembre, à partir de 18h30, présentation de la saison du Théâtre-auditorium de Poitiers, avec un apéro ambiancé par le collectif White Babel.

EXPOSITIONS

Jusqu'au 29 août, Demain y'a carrière, d'Arthur Belhomme et Victor Bureau, au Confort moderne.

Jusqu'au 31 août, Du Colisée à l'amphithéâtre de Poitiers, à l'espace Mendès-France, à Poitiers.

A partir du 5 septembre, à Chantier Public, à Poitiers, Myste, de quatre artistes émergents de la région, actuellement en résidence de création. Inauguration à 16h et live à 17h.

MUSIQUE

Le 27 août, live de VAKRM et de MBKNJ au Confort moderne et ouverture tardive des expositions et de la Fanzinothèque.

Le 28 août, de 14h à 23h, Prairies électroniques, parc de Strunga à Saint-Benoît, et le 18 septembre, de 14h à 22h, parc de Blossac à Poitiers. Accès libre.

Le 28 août, à 19h30, L'homé quatuor, à la salle des fêtes de Civaux.

Le 4 septembre, à 20h, Des Airs sans frontières, musiques traditionnelles du Proche et du Moyen Orient, au stade de La Villedieu-du-Clain ; dès 18h30, UkulEmil.

Le 4 septembre, à 20h30, duo Fortecello, à l'Acropolya de La Roche-Posay.

THÉÂTRE

Le 28 août, à 20h, Simorg, théâtre d'ombre musical, devant l'église de Gizay, dans le cadre de Festi'Vallées du Clain. Gratuit. Réservation conseillée.

Mademoiselle K reprend la tournée de *Ça me vexe* à Vicq-sur-Gartempe, vendredi, dans le cadre du 2^e Lezart festival. L'artiste rock revient sur cet album fondateur qui, quinze ans après sa sortie, perpétue un lien très fort entre elle et son public.

■ Steve Henot

Pourquoi cette tournée autour de l'album *Ça me vexe*, sorti en 2006 ?

« C'est le prolongement logique de sa sortie en vinyle (en novembre 2019, ndr), que des fans m'avaient demandée. Et puis, il y a des titres dans cet album dont je suis toujours très fière. D'habitude, je n'en joue qu'un ou deux sur scène et je n'avais encore jamais créé d'événement comme ça, autour d'un seul disque. Cela a d'abord été un peu compliqué de le reprendre car ma voix a évolué depuis, j'étais un peu comme une débutante ! (rire) Mais c'est une manière de le réincarner, de le chanter avec la personne que je suis maintenant. Il est marrant de voir que je dédicace un titre comme *Crève pour d'autres raisons* qu'il y a quinze ans... A l'époque, je la chantais pour des personnes qui sortaient d'une rupture douloureuse comme moi quand je l'ai écrite, et aujourd'hui je la chante pour des personnes victimes de violences. »

« Le rock,
une libération
d'énergies. »

La « rage » de ce premier opus est-elle encore en vous ?

« Ce qui m'intéresse, c'est raconter nos tréfonds les plus sombres. Comme dans *Jalouse*, qui est ma plus belle réussite. La jalousie, même si elle n'est pas maladie chez moi, ça reste un combat intérieur permanent. Avec le temps, on apprend à maîtriser cet état et la rage avec elle. C'est mouvant. Mais le noyau de tout ça, c'est l'énergie. Aujourd'hui, je suis davantage interprète de ces chansons. Sur scène, c'est



Mademoiselle K consacre sa nouvelle tournée à *Ça me vexe*, son tout premier album sorti en 2006.

super pour moi de voir comment les gens les chantent, s'en emparent. On est dans le partage, on se sent tout de suite moins con, moins seul... C'est ça le rock, une libération d'énergies. »

Quand on évoque le rock féminin en France, on ne pense qu'à vous... Qu'est-ce que cela vous inspire ?

« J'en suis contente et très fière, évidemment. Je me sens chanteuse d'être toujours là, d'avoir une fanbase solide... C'est rassurant et même une force. Mais il y a des questions à se poser sur le peu de femmes dans les musiques actuelles. Quand j'étais au conservatoire, il y avait pourtant autant de filles que de garçons. Peut-être qu'il y a une forme d'expression qu'on autorise plus aux hommes, a fortiori dans le rock. Par exemple, je me suis souvent entendu dire « T'es une fille qui en a ». « Tu joues bien pour une fille »... Ce n'est jamais méchant mais c'est significatif. Beaucoup de filles ne se sentent pas légitimes dans ce milieu alors qu'elles n'ont pas moins de talent et ont autant le droit que les mecs d'être rageuses, en colère... Et pas hystériques,

les mots aussi sont importants. Tout ça, je le comprends mieux avec quinze années de plus. En France, on est encore en retard là-dessus, c'est un problème politique. »

Vous avez abordé la question de l'identité sexuelle dans vos textes. On imagine que votre présence dans un festival LGBTQ+ n'a rien d'anodin...

« Oui et non. Je ne me dis pas qu'il y a une résonance plus forte à aller sur un festival engagé plutôt qu'ailleurs. Je fais d'abord en sorte de tout donner sur scène et, au mieux, de soutenir

les LGBT qui n'ont pas toujours un quotidien facile. Des choses ont évolué et l'on peut bien vivre en étant gay aujourd'hui mais, avec la musique, je veux pouvoir donner du courage à celles et ceux qui souffrent. On parle de cette cause, mais ça peut en concerner plein d'autres. Il se trouve que juste après le Lezart, j'enchaîne sur un festival qui sensibilise aux violences intrafamiliales (le Hope Sound Festival le 28 août à Fleurioux-sur-l'Arbresle, ndr). C'est un hasard de reprendre la tournée sur deux festivals engagés, mais c'est bien. »

Le Lezart, un festival 100% queer

Organisé par le collectif lesbien et participatif « The Lez team, le Lezart est un festival qui met en avant des artistes de la communauté LGBT. L'événement en est déjà à sa 2^e édition, qui se déroule vendredi et samedi, en plein air, au milieu des bois, à Vicq-sur-Gartempe. Au programme, des expositions d'arts, dédicaces, lectures, cabaret burlesque, DJ set, boutique de tatoo... Et deux têtes d'affiche en concert : Mademoiselle K le vendredi soir, puis la Suédoise Fredrika Stahl (lire notre entretien sur le7.info) le lendemain. Dix-neuf performances scéniques sont prévues durant tout le week-end. Bar et restauration en continu et camping sur place (avec toilettes sèches et point d'eau). Infos et réservations sur helloasso.com/.../evenements/lezart-festival.

Evopps personnalise la visio



Il n'y a pas que Zoom ou Teams dans la vie ! Deux entreprises de Chasse-neuil ont imaginé une solution de visioconférence personnalisée, dont les données sont hébergées en France. Evopps a reçu en juin le prix projet du concours Créa'Vienne.

■ Arnault Varanne

Assemblées générales, conférences de presse, entretiens d'embauche, webconférences, réunions de concertation... Depuis mars 2020, le distanciel s'est imposé dans nos vies personnelle et professionnelle. Et cela n'a pas échappé à deux chefs d'entreprise du Centre d'entreprises et d'innovation (CEI) de Chasse-neuil. David Quercy est spécialiste de la dématérialisation des documents. Serge Dewailly dirige Linexos, une PME

de neuf salariés dont l'activité tourne autour de la supervision, du monitoring informatique et de l'infogérance. Ils ont imaginé ensemble une solution de visioconférence « full-web, sécurisée, personnalisable et dont les données sont hébergées en France ».

Les dirigeants d'Evopps tiennent à tous les termes. « Full-web, cela signifie que vous n'avez aucun logiciel à installer », insiste David Quercy. La personnalisation constitue un atout de poids. En habillant les salles de visio à ses couleurs, une entreprise ou une collectivité laisse à penser qu'elle a développé son propre outil. Enfin, le fait d'héberger les données d'Evopps exclusivement en France rassure les premiers clients. « Beaucoup de clients m'ont sollicité car ils avaient des outils de visio, mais pas la possibilité de bénéficier d'un environnement professionnel, de la phase de mailing (envoi des

invitations, ndr) à la conduite de la réunion, en passant par la projection de documents... », témoigne David Quercy.

Evopps va même plus loin, avec des modules de vote à disposition, la capacité de retransmettre des lives, de mener des entretiens dans des salons virtuels séparés et sécurisés... « Un cabinet d'avocats propose par exemple à ses clients une rencontre via notre outil. Faire 1 à 2 heures de route pour un rendez-vous d'une demi-heure, ce n'est plus la tendance. » La pandémie a de fait changé les pratiques et les deux associés comptent jouer de tous leurs atouts, en insistant sur la notion de « sur-mesure ». Le jury du concours Créa'Vienne a d'ailleurs salué leur initiative en attribuant le prix projet à la SAS de Chasse-neuil. Le véritable lancement de son outil de visio aura lieu à la rentrée. Zoom, Teams ou Starleaf n'ont qu'à bien se tenir !

Mes parents sont trop contents!



||

Pom

Ouverture du magasin de Chaussures pour enfants jusqu'au 37

À POITIERS
10 rue Gambetta
05 49 41 44 28



BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL) *Votre vie sentimentale passe au second plan. Vous vivez selon vos envies du moment. Vous souhaitez vous investir dans un projet concret et surprenant.*

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI) *Mettez du sérieux dans vos relations amoureuses. Baisse de votre motivation. Maintenez le dialogue ouvert dans votre travail.*

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN) *Personne ne résiste à votre pouvoir de séduction. Évitez les grignotages intempestifs. Ne divisez pas pour mieux régner.*

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET) *Votre vie privée mérite votre attention. Le ciel nourrit votre créativité. C'est le moment de mieux collaborer avec vos collègues.*

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT) *Echanges amoureux passionnés. Soyez plus modéré dans vos élans. Toutes les activités liées à la créativité sont favorisées.*

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.) *Vous avez besoin d'intimité avec votre moitié. Belle forme physique. Dans le travail, les obstacles devraient s'estomper rapidement.*

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.) *Belle sensualité à deux. Misez tout sur la détente. Dans le travail, c'est une semaine intéressante, où vous récoltez les lauriers de la gloire.*

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.) *Choyez davantage votre moitié. Bel épanouissement général. Dans le travail, votre impatience vous empêche d'être prudent.*

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.) *Les sentiments sont décuplés. Vous avez une forme olympique. Dans le travail, votre confiance en vous est inébranlable.*

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.) *Votre vie amoureuse se trouve embellie. Belle quiétude intellectuelle. Ne vous privez pas d'innover dans votre travail, de faire valoir vos diverses compétences.*

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER) *Vous redécouvrez votre partenaire. Ne vous épuisez pas pour rien. Vos projets professionnels prennent une belle ampleur.*

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS) *Jouez la carte de l'apaisement. Vous risquez de vous sentir un brin morose cette semaine. Dans le travail, certains de vos résultats vous déçoivent.*

Œil de Singe, l'autre regard

Depuis le début de l'année, deux vidéastes et un ingénieur du son poitevins forment Œil de Singe, un média audiovisuel qui part à la rencontre des initiatives et talents parfois méconnus du territoire. Une démarche rafraîchissante et bienveillante.

■ Steve Henot

« Œil de singe », kézako ? Un nouveau spectacle de rue ? Le nom d'un groupe de musique du coin ? Tout faux ! Derrière ce drôle de nom se cache un média audiovisuel créé en mars par deux vidéastes et un ingé son poitevins. En marge de leur activité professionnelle, Alexandre, Charlène et Romain ont voulu allier leurs compétences pour « se faire plaisir » et réaliser des vidéos « qu'on ne [leur] propose pas dans le cadre pro », souligne Alexandre.

Du clip musical, du micro-trottoir, du portrait... Les trois amis ne s'imposent aucun format et laissent libre cours à leur imagination, à leurs envies. A l'image de ce live enregistré au printemps avec le duo poitevin B I C H E S, les pieds dans l'eau, dans un cadre enchanteur. La vidéo la plus consultée à ce jour sur leur page Facebook (plus de 4 000 vues, ndlr). « On a la liberté de pouvoir s'essayer à



Alexandre, Charlène et Romain mettent leurs compétences dans l'audiovisuel au profit d'un nouveau média qui promeut des initiatives et talents du Poitou.

plein de choses, apprécie Charlène. Et c'est une proposition qui manquait un peu dans le coin. »

Dans la veine de Strip-tease

« Attaché au territoire », le trio de jeunes trentenaires se dit motivé pour aller à la rencontre d'initiatives et de personnalités locales qu'il estime peu mises en lumière sur les réseaux sociaux. En particulier dans le domaine culturel. « Jusqu'ici, on a fait des vidéos avec des gens qu'on connaît plus ou moins, explique Alexandre. D'autres ne voyaient pas forcément l'intérêt de nous accueillir et, avec le Covid, ça n'a pas aidé... Mais des personnes

commencent à nous contacter aujourd'hui, c'est cool. »

Dans la veine de l'émission Strip-tease ou de certains documentaires courts, Œil de singe s'efface volontiers pour laisser les images et les sujets parler, sans aucun commentaire. « Savoir se faire oublier sur un tournage, c'est un exercice un peu différent mais l'expérience est agréable », convient Alexandre, qui n'en attendait pas tant de ce projet. « On souhaite faire quelque chose de très humain et bienveillant », insiste Charlène. Le jeune collectif ne se ferme aucune porte sur les prochains à explorer, privilégiant les « belles rencontres ». « Tout le monde peut cohabiter

là-dedans, assure Romain, qui voit en Poitiers le terrain de jeu idéal pour faire de belles découvertes. Ça nous ouvre les portes de lieux auxquels on n'imaginait pas avoir accès. On redécouvre la ville qu'on est pourtant censé connaître. » Le plus difficile reste de réunir les trois membres d'Œil de singe au même moment. Pour le reste, ce ne sont pas les idées qui manquent. « Il y a plein de choses que l'on veut faire ! », lance Alexandre, qui ne cache pas des envies de court-métrage. A suivre.

Œil de Singe sur Facebook, Instagram et YouTube : @oeildesinge.



A votre avis

Quand on arrête le sport, le muscle se transforme peu à peu en graisse.

VRAI OU FAUX ?

Le muscle et la graisse sont des entités bien distinctes, l'un ne peut pas se transformer en l'autre. Ce qu'il risque de se passer lors d'un arrêt prolongé de sport, c'est une perte progressive du muscle. Selon l'alimentation, la graisse peut, en parallèle, gagner en volume.

CURIEX!

Plus d'infos sur <https://www.curieux.live/2020/06/11/arr-et-du-sport-les-muscles-ne-se-transforment-pas-en-graisse>

Les allocations de rentrée scolaire et sportive

L'Institut d'éducation pour la finance populaire vous livre chaque mois ses bons conseils et décrypte des termes de l'économie.

L'Allocation de rentrée scolaire (ARS) est attribuée aux familles aux revenus modestes pour faire face aux dépenses de rentrée. Cette année, elle a été versée à partir du 17 août aux parents ayant un ou des enfants nés entre septembre 2003 et décembre 2015, écoliers, étudiants ou apprentis. Son montant, par enfant, est de 370,31€ (de 6 à 10 ans), 390,74€ (de 11 à 14 ans) ou 404,27€ (de 15 à 18 ans).

Pour bénéficier de l'ARS, les ressources de la famille, au titre de l'année 2019, ne doivent pas dépasser, par enfant à charge : 25 319€ par an (pour 1 enfant), 31 162€ par an (pour 2 enfants), 37 005€ par an (pour 3 enfants) avec une majoration de 5 843€ par an par enfant en plus. La Caisse d'allocations familiales

(Caf) verse l'ARS automatiquement aux parents d'un enfant âgé de 6 à 16 ans et qui perçoivent déjà une prestation de la Caf. Si les parents ne bénéficient pas encore d'aides, ils doivent envoyer à la Caf un formulaire de « déclaration de situation pour les prestations familiales et les aides au logement ». Les parents d'un enfant de moins de 6 ans qui entre en CP en septembre 2021 doivent adresser à leur Caf le certificat de scolarité. Et les parents d'un jeune âgé de 16 à 18 ans doivent déclarer si leur enfant est toujours scolarisé ou en apprentissage en cette rentrée.

Nouveauté pour la rentrée 2021 : les jeunes de 6 à 18 ans, dont la famille bénéficie de l'ARS, peuvent profiter de l'aide Pass'Sport. Cette Allocation de rentrée sportive est déduite du coût de l'adhésion ou de la licence à une activité sportive souscrite avant le 31 octobre 2021, sur présentation du courrier reçu du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports au cours de l'été.



IMAGE EN POCHE



@lullabyfairy



Instagram



@lullabyfairy

« Le noir et blanc, plutôt inhabituel dans la photographie de fleurs... Médium qui s'y prête néanmoins parfaitement sur cette dent-de-lion. »

Crédit @lullabyfairy

Retrouvez la communauté @igers_poitiers sur Instagram et Facebook. Partagez vos plus beaux clichés avec #igers_poitiers, nous partagerons les plus belles et les plus créatives.

Tartare de légumes du soleil et son médaillon de homard



Retour de la chronique recettes dans les colonnes du 7.

Natacha Bercovici, de la Bergerie, à Nieuil-l'Espoir, ouvre le

bal de la saison. Régalez-vous !



6 personnes

2 petites courgettes

1 concombre

1 poivron rouge

1 poivron vert

1 poivron jaune

2 tomates

1 bouquet de basilic

Huile d'olive et vinaigre balsamique

Sel et poivre

Quelques croûtons dorés à la poêle dans l'huile d'olive

2 homards, environ 500g

Vin : Picpoul de Pinet

Préparation

· Dans une casserole, portez 2 litres d'eau salée à ébullition avec le bouquet garni (persil-thym-laurier). Laissez bouillir 10 min. Plongez-y les homards. Faites-les cuire 8 à 10 min. Egouttez et laissez-les refroidir.

· Pour les décortiquer, détachez la queue de chaque homard. Avec des ciseaux de cuisine, sectionnez les anneaux. Dégagez la chair et coupez-la en médaillons. Brisez les pinces. Décortiquez-les également. Mondez et épépinez les tomates.

· Épluchez les poivrons, taillez tous les légumes en brunoise et mettez-les dans un saladier avec une cuillère à soupe d'huile d'olive et de vinaigre balsamique, ainsi que le basilic.

· Laissez la préparation au frais durant 1 à 2h en remuant de temps en temps. Dressez dans des cercles en déposant une couche de croûtons et en complétant avec les légumes.

· Enlevez les cercles, disposez les médaillons de homard délicatement sur le tartare de légumes, mettre un filet d'huile d'olive, une feuille de basilic et servir.

· Cette recette, je l'ai imaginée et travaillée pendant la période de confinement afin de pouvoir la mettre à ma carte pour la réouverture. Je souhaite apporter de la fraîcheur ainsi que du soleil dans cette assiette et faire partager toutes les couleurs et les saveurs du sud.

La Bergerie

1 Rue du Rocher, 86340 Nieuil-l'Espoir
05 49 60 10 10

Nesquik et Yin



Nesquik est un bouvier bernois de 4 ans. C'est un véritable ourson sur pattes, déjà par son gabarit imposant mais aussi par son côté affectueux et câlin. Nesquik est un chien calme en balade et quand il est en liberté dans l'enclos. Il aime jouer, est sociable avec les enfants, ses congénères et les félins. C'est un père qui a besoin d'un entretien régulier au niveau de son poil. Il adore être au contact de l'humain donc une famille qui aurait du temps à lui consacrer serait l'idéal pour lui. Un jardin parfaitement clos, à 1,40m minimum, est recommandé. Comme tous les chiens du refuge, Nesquik est vacciné, stérilisé et identifié.



Je m'appelle Yin, un beau petit chat noir de 4 ans. Je suis encore un brin timide et sur la réserve. Il me faudra un peu de temps pour être en confiance mais je fais des progrès. Je me laisse caresser quand on y va en douceur. Je ne suis pas très sociable avec mes congénères donc je devrai être le seul félin roi de la maison. Je suis positif au virus de l'immunodéficience féline (appelé FIV). Pour ma santé, il faudra me garder à l'intérieur strictement. Comme mes copains FIV et non-FIV du refuge, je suis identifié, stérilisé, dépisté et vacciné.

Refuge SPA de Poitiers - La Grange des Prés
Rue de la Poupinière - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 94 57
email : contact@spa-poitiers.fr
Site Internet : www.spa-poitiers.fr
Page Facebook : Refuge SPA de Poitiers
Instagram : spapoitiers.



Ils ont aimé ... ou pas !



Anthony, 25 ans

« C'est un film qui colle à la réalité même si certains passages relèvent de la science-fiction, comme celui où les policiers braquent leurs armes sur des jeunes. Le film montre que dans un certain contexte, soit les policiers restent dans la loi, soit ils surfent sur la ligne jaune, sans passer la ligne rouge, pour résoudre de belles affaires. »



Léo, 19 ans

« C'est un film extrêmement noir, prenant et efficace, qui interpelle sur les conditions d'exercice des policiers, voire sur la lâcheté de l'administration. Sur l'absence de moyens aussi. Je m'attendais à cette violence et à cette réalité. Cela met en tension, on reste calé au fond de son siège. C'est aussi un film qui fait appel aux émotions, on ressent beaucoup de choses, un peu comme dans La Haine (ndlr, film de Mathieu Kassovitz, 1995). »

Bac Nord sous tension



Présenté hors compétition au Festival de Cannes, le nouveau film de Cédric Jimenez plonge dans le quotidien de policiers de la brigade anti-criminalité des quartiers nord de Marseille, en mêlant à l'esthétique de la fiction l'efficacité d'un documentaire.

■ Claire Brugier

Marseille. Quartiers nord. Des barres d'immeubles, des motos qui pétaradent, des flics tenus à distance par des bandes encagoulées et hargneuses. La violence est partout, dans les mots, les gestes, les silences, les regards. Dans cette zone inflammable, à trop se côtoyer flics et voyous finissent par se ressembler. Le mimétisme est troublant.

Inspiré de faits réels^(*), *Bac Nord*, le nouveau film de Cédric Jimenez (*La French*,

2014), est une fiction plus vraie que nature, haletante, crispante parfois, où les flics de la brigade anti-criminalité de Marseille franchissent régulièrement la ligne jaune, pour l'adrénaline et pour donner un sens à leur métier, au-delà des chiffres que leur réclame leur hiérarchie.

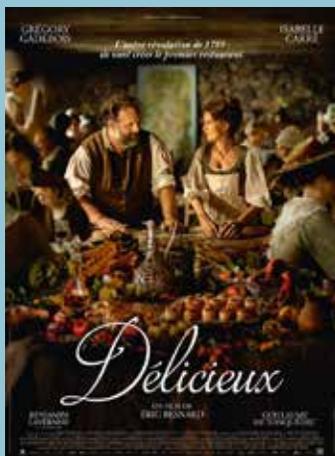
Greg, un physique de gros dur et plein de fêlures (inattendu Gilles Lellouche), Antoine, le beau gosse de la bande version chien fou (remarquable François Civil), et Yass, le jeune papa (un Karim Leklou tout en sincérité), ont la main leste et l'insulte facile, comme les voyous qu'ils traquent. Mais Cédric Jimenez filme avant tout des hommes. La caméra les suit, immersive. vvvvSon ballet frénétique laisse peu de répit au spectateur. De plans larges en plans serrés, elle le prépare à l'assaut final puis le plonge dans l'immobilité du monde carcéral. La bande-son signée Guillaume Roussel ne fait que renforcer la tension, alternant guitare acoustique et musiques plus musclées façon Tarantino, ou, pire, s'effaçant devant les huées de la rue, le fracas de mis-

siles improvisés jetés des immeubles ou le souffle court des trois flics. Le résultat est spectaculaire, une sorte de péplum urbain et contemporain joliment réalisé.

^(*) En 2012, 18 policiers marseillais sont arrêtés pour « vol et extorsion en bande organisée, acquisition, détention et transport non autorisé de stupéfiants ». Le jugement, en avril 2021, a débouché sur 7 relaxes et 11 peines avec sursis. Le parquet a fait appel de ces décisions.



Film policier de Cédric Jimenez avec Gilles Lellouche, François Civil, Karim Leklou, Adèle Exarchopoulos (1h44).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Délicieux* le mardi 7 septembre, à 20h15, au Loft, à Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne, du mardi 24 au dimanche 29 août.



Photo sensible

Mathieu Lipsteinas. 42 ans. Entraîneur de handball pendant seize ans. Reconverti depuis peu dans la photo. Installé à Thuré. Père de quatre enfants et adepte des treks dans les grands espaces. « Hyper-heureux » d'entreprendre.

Par Arnault Varanne

C'est dingue ce que le confinement du printemps 2020 a bouleversé de certitudes. De celles qui sont solidement ancrées au fond de nous. Changer de boulot, déménager ? Et pourquoi pas finalement ! Pris par le vertige de la quarantaine, Mathieu Lipsteinas a cédé à la tentation de la reconversion. Entre 2004 et 2020, l'enfant de Créteil, biberonné aux exploits du club cristollien -champion d'Europe en 1989-, a beaucoup donné au handball, qui lui a bien rendu. « Clairement, ce sport a été ma famille. Lorsque je suis arrivé dans la Vienne, où ma mère avait été mutée, le hand m'a permis de rencontrer du monde, de nouer des liens... » A Châtelleraut, où le pivot a exercé ses talents sur le terrain. Dans la Vienne, ensuite, comme entraîneur.

Mue professionnelle

« La plus grosse frustration d'un entraîneur, c'est de savoir ce qu'il y a à faire mais de ne

pas être en capacité de le faire. Au bout d'un moment, il faut le faire faire ! », plaisante-t-il. Mathieu Lipsteinas a toujours accolé les termes « exigence et bonne ambiance ». Compétiteur dans l'âme, il est donc allé jusqu'au bout de ses idées, en club comme au pôle espoirs, où il fut d'abord l'adjoint d'Erick Mathé (entraîneur-adjoint des Bleus, champions olympiques, ndlr), puis le responsable de la structure. « Dans ma carrière, j'ai touché à tous les publics et c'est une vraie chance... » Jusqu'à ce fameux black-out de 2020, synonyme de mue professionnelle. Il aurait pu céder aux sirènes du Chambray Touraine handball. Une place de numéro 2 l'attendait là-bas. « Mais c'était encore des sacrifices sur le plan familial, une vie personnelle entre parenthèses. » Alors le père de quatre enfants (16, 14, 11 et 2 ans) a fait le grand saut, direction une nouvelle carrière de photographe. « Ma deuxième passion depuis

tout petit », plaide-t-il. Pour sûr, il préfère être « derrière l'objectif que devant ». Question de personnalité. Le gérant de Lips Photographie espère apporter sa touche personnelle dans un univers très concurrentiel. Le parallèle avec le hand n'est jamais loin. L'ex-éducateur estime qu'au-delà d'individualités talentueuses, « une équipe doit avoir une âme », éprouver « du plaisir ». Comprenez qu'il se méfie des clichés trop parfaits, lisses ou bourrés de filtres.

« A chaque fois, cela permet un retour sur soi-même. »

« Une photo doit dégager quelque chose, une émotion, une impression. Je passe peu de temps avec mes clients, mais ce qui en ressort est profond. Dans le cas contraire... » Le fils de psychomotricienne et d'ingénieur dans le bâtiment a

longtemps admiré les photos dans les cabinets de médecin -« vous savez, ils ont pas mal de magazines Géo ! »- avant d'aiguiser son œil dans les grands espaces. Trekkeur averti, le Thuréen adore « être dans l'immensité ». De la Norvège au Monténégro, en passant par l'Islande, la Corse ou les Pyrénées (cet été), il en revient « transformé. A chaque fois, cela permet un retour sur soi-même. C'est tellement beau, tellement grand, tellement dur ». A défaut de ramener l'immensité dans son boîtier, Mathieu Lipsteinas s'efforce d'apprendre de lui, de ses erreurs aussi, pour mieux transmettre des valeurs essentielles à sa tribu.

« Ne jamais rien faire à moins de 100% »

Il cherche à donner à ses enfants « les clés de la liberté », l'autonomie nécessaire à leur future vie d'adulte. « Les connecter à la vie réelle, au-delà des écrans. » Parce qu'on n'est jamais que

le produit de son éducation, le quadra s'inspire aussi de ce qu'il a reçu en héritage. A son père, tête pensante de bâtiments tels que la Bibliothèque nationale de France, il doit son goût pour l'image. A sa mère, il doit sa capacité d'introspection. Rétrospectivement, le fiston les remercie, lui qui revendique le « droit » à « ne jamais rien faire à moins de 100% ». La fameuse exigence de l'entraîneur, couplée à un sens aisé du contact. « On me trouve sympa », s'esclaffe-t-il, presque étonné de voir son carnet de commandes se remplir jusqu'en 2023. Le hasard faisant bien les choses, le patron de Lips Photographie a même mis à profit sa licence d'informatique, à l'heure de construire son propre site Web. « Hyper-heureux d'entreprendre », il sait que son chemin ne sera pas linéaire mais il se sent suffisamment armé pour surmonter les obstacles. C'est dingue ce que le confinement du printemps 2020 a bouleversé de certitudes.

Plus de **8504** nouveaux raccordements en Poitou-Charentes en 2020.

Enedis votre partenaire dans vos projets de raccordements électriques.

«Diviser par 2 le délai de raccordement des clients d'ici 2022.»

Projet Industriel et Humain 2020-2025 d'Enedis

